
« TÉMOINS DE L'AMOUR DE DIEU »



INTRODUCTION

GRATIFIÉS DE DONN MERVILLEUX

1. ESPRIT DE SAGESSE
2. ESPRIT D'INTELLIGENCE
3. ESPRIT DE CONSEIL
4. ESPRIT DE CONNASSANCE
5. ESPRIT D'AFFECTION FILIALE
6. ESPRIT DE FORCE
7. ESPRIT D'ADORATION ET DE LOUANGE

II — ÉCLAIRÉS D'UN ENSEIGNEMENT STIMULANT

1. UNE INSTITUTION HUMAINE
2. CRÉÉS À L'IMAGE DE DIEU
3. LE SACREMENT DE MARIAGE
4. SANCTIFICATION MUTUELLE
5. VOCATION À LA SAINTETÉ
6. UNITÉ ET INDISSOLUBILITÉ DU MARIAGE
7. FÉCONDITÉ DU MARIAGE

III— GUIDÉS VERS UNE COMMUNAUTÉ D'AMOUR

1. LA COMMUNICATION
2. LA TENDRESSE
3. LE PARDON
4. LA PRIÈRE
5. LA FAMILLE
6. LA COMMUNAUTÉ
7. L'ENGAGEMENT

CONCLUSION

LETTRE PASTORALE
DE
MGR FRANÇOIS THIBODEAU, C.J.M.
ÉVÊQUE D'EDMUNDSTON
SUR LA VOCATION AU MARIAGE CHRÉTIEN
À L'OCCASION DE LA FÊTE DE LA PENTECÔTE, LE 30 MAI 2004

« TÉMOINS DE L'AMOUR DE DIEU »

Chers diocésains,
Chères diocésaines,

Au surlendemain de la Pentecôte 1926, le mardi 25 mai 1926, en l'église de Saint-Odilon de Cranbourne, mon père, Hormidas Thibodeau, et ma mère, Yvonne Poulin, se donnaient l'un à l'autre pour la vie dans le sacrement de mariage. De cette union naquirent douze enfants, cinquante-quatre petits-enfants et quatre-vingt arrière-petits-enfants. Ayant reçu leur amour en héritage, je veux, avec tous les membres de la famille, exprimer à Dieu ma profonde gratitude.

En ce jour de la Pentecôte 2004, en union avec tous les couples du Diocèse d'Edmundston qui ont contracté un mariage chrétien, en union avec tous ceux et celles qui ont été marqués de l'Esprit Saint au jour de leur baptême et de leur confirmation, je désire rendre grâce également pour l'amour de Dieu répandu à profusion dans notre cœur par l'Esprit Saint qui nous a été donné. En cette onzième lettre pastorale annuelle, je veux louer l'Esprit Saint de tous ses dons qu'il ne cesse de susciter en notre Église. L'apôtre saint Paul a raison de proclamer: « Les dons de la grâce sont variés, mais c'est toujours le même Esprit. Les fonctions dans l'Église sont variées, mais c'est toujours le même Seigneur. Les activités sont variées, mais c'est partout le même Dieu qui agit en tous. Chacun reçoit le don de manifester l'Esprit en vue du bien de tous. Celui qui agit en tout cela, c'est le même et unique Esprit: il distribue ses dons à chacun, selon sa volonté. » (I Corinthiens 12, 4-11).

APPELS DU COEUR

Après avoir réfléchi avec vous, en 2002, de la vocation au presbytérat, en 2003 de la vocation à la vie consacrée, je désire cette année, tel qu'annoncé au début du nouveau millénaire, approfondir la vocation au mariage chrétien. Il m'apparaît, en effet, que c'est par un appel spécifique du Seigneur, qu'un couple célèbre un mariage et devient ainsi un témoin de l'amour du Christ pour l'humanité. L'homme et la femme ainsi choisis reçoivent le don de manifester par toute leur vie, l'Esprit en vue du bien de tous. Cet Esprit divin accompagne chaque couple avant, pendant et après la célébration de leur engagement matrimonial. C'est lui qui est à l'origine de tout amour. C'est lui qui cimente deux êtres pourtant différents en une communion de cœur et de pensée. C'est lui qui rend durable l'amour échangé et promis. Dans un premier temps, je rendrai grâce pour les sept dons de l'Esprit et je le ferai en relation avec la réalité qu'un couple vit. Je rappellerai par la suite sept points de l'enseignement de l'Église sur le mariage chrétien ainsi que sept moyens de renforcer la communauté de vie et d'amour que forme un couple. Au terme de chaque chapitre, des témoignages de couples nous rediront les joies et les espoirs, les peines et les difficultés vécus chez nous. Des éléments de réflexion sont proposés tout au long de cette lettre.

I - GRATIFIÉS DE DONNÉES MERVEILLEUX!

La préparation aux sacrements constitue des occasions privilégiées pour découvrir la richesse de chacun d'entre eux. Un magnifique travail en paroisse est accompli pour mieux faire comprendre le baptême, le pardon, l'Eucharistie, la confirmation. Bien souvent, cependant, une longue période s'écoule entre la célébration du sacrement de confirmation et celle du mariage. En souhaitant que ces quelques réflexions fassent le pont entre ces deux célébrations, j'estime d'une grande importance de toujours mieux saisir le dynamisme que l'Esprit Saint a déposé au cœur de chaque baptisé et de chaque confirmé.

1. ESPRIT DE SAGESSE

En rendant grâce pour chacun des dons reçus, nous pouvons découvrir comment les sept dons traditionnellement reconnus par l'Église sont à l'œuvre dans tout mariage chrétien. Le don de la sagesse, c'est celui qui nous fait reconnaître la présence de Dieu au cœur de nos vies. C'est lui qui nous fait accueillir Dieu comme on accueille les rayons du soleil qui réchauffent et font vivre. C'est lui qui nous incite à donner

une place importante à Dieu dans notre quotidien. C'est lui qui nous donne le goût de Dieu. Parfois il faudra des mois et même des années avant de reconnaître cette place au coeur de nos amours, et pourtant Dieu y est présent. Les Saintes Écritures nous révèlent cette présence au coeur du mariage de Sara et d'Abraham à qui Dieu avait promis une descendance aussi grande que le nombre des étoiles. Il en fut de même de Rebecca et d'Isaac: le livre de la Genèse indique les préparatifs proches et lointains de cette union voulue par Dieu, ainsi que d'autres célébrées aux temps de Jacob, de Rachel et de Léa. Selon la parole de Dieu à Moïse, le livre du Lévitique contient des prescriptions très sévères sur l'union conjugale: « Je suis votre Dieu. Vous n'agirez point comme on fait au pays d'Égypte où vous avez habité. Ce sont mes coutumes que vous appliquerez et mes lois que vous garderez, c'est d'après elles que vous vous conduirez. » Et les autres livres de la Sagesse, des Psaumes et des Prophètes retransmettront ces consignes sacrées. Le livre de Tobie recèle des réflexions merveilleuses sur cette place de Dieu au coeur de l'union humaine. « Nous sommes les descendants d'un peuple de saints et nous ne pouvons pas nous unir comme des païens qui ne connaissent pas Dieu. » Après la prière de Tobie, voici celle de Sara: « Puisse nous vivre heureux ensemble jusqu'à notre vieillesse! »

Réflexion:

- Au cours des fréquentations, cette présence de Dieu est-elle suffisamment perçue?
- Comment cette présence de Dieu est-elle signifiée lors de la célébration du mariage?
- Est-ce que je sais reconnaître la présence de Dieu en moi, en mon conjoint, à l'oeuvre dans notre couple?

2. ESPRIT D'INTELLIGENCE

Avant tout, le don d'intelligence est conféré pour que nous soyons capables de comprendre la Parole de Dieu et d'en vivre chaque jour. Comme la terre a besoin de la rosée pour porter du fruit, le couple chrétien accueille la Parole de Dieu pour s'épanouir. Les Saintes Écritures nous font comprendre de plus en plus la merveilleuse alliance que le Seigneur a conclue avec toute l'humanité. Et pour mieux faire comprendre ces liens d'affection et d'amitié que le Seigneur établit avec les humains, elles nous réfèrent constamment à l'union de l'homme et de la femme. Nous n'avons qu'à évoquer le livre du Cantique des Cantiques qui chante l'amour de l'homme et de la femme devenu signe de l'amour tendre et passionné de Dieu pour nous: « Mon bien-aimé est à moi et moi je suis à lui. Que mon nom soit gravé dans ton coeur, qu'il soit marqué sur ton bras. Car l'amour est fort comme la mort, la passion est implacable comme l'abîme. Ses flammes sont des flammes brûlantes. C'est un feu divin! Les torrents ne peuvent éteindre l'amour! » Le livre d'Osée nous fait mieux saisir les rapports de Dieu avec son peuple choisi sous les traits d'une fiancée. « C'est pourquoi je vais la séduire, la conduire au désert et parler à son coeur. Je te fiancerai à moi pour toujours; je te fiancerai dans la justice et dans le droit, dans la tendresse et dans l'amour; je te fiancerai à moi dans la fidélité et tu connaîtras le Seigneur! »

Réflexion:

- Y a-t-il une place pour la Parole de Dieu dans notre couple?
- Est-ce que nous prenons un certain temps pour lire et méditer la Parole de Dieu?
- Y a-t-il quelques paroles de Jésus qui nous guident dans notre cheminement comme amoureux et comme couple?

3. ESPRIT DE CONSEIL

Parmi les dons variés et merveilleux que l'Esprit ne cesse de faire à l'humanité, il y a ce don de conseil qui nous permet de choisir ce qu'il faut faire pour vivre correctement selon l'Évangile, surtout dans les moments importants et difficiles de la vie. Parmi les multiples influences qui le nourrissent, le couple chrétien fait ses choix; il a besoin du don de conseil surtout aux moments des grandes décisions. Cela ne veut pas dire que l'Esprit nous souffle directement les réponses à nos interrogations profondes ou qu'il nous pointe clairement les voies à suivre dans la vie. Mais il met dans notre coeur et sur nos routes tous les éléments requis pour un discernement véritable face à nos choix de vie, à nos choix de carrière et à nos décisions au coeur de notre quotidien. En prenant conscience de tout ce que le Seigneur a mis de qualités, de forces, de talents et d'aptitudes en nos vies personnelles, en prenant conscience des besoins et des attentes de nos milieux, nous

en arrivons progressivement, dans la prière, à préciser vers quels chemins le Seigneur nous conduit. Il ne demeure pas insensible à la prière de son Église, ni à l'humble prière que fait monter vers lui l'amoureux ou l'amoureuse.

Réflexion:

- Prenons-nous le temps nécessaire pour demander conseil auprès d'un parent, d'un ami, d'un confident, d'un prêtre?
- Prions-nous pour notre partenaire et pour les autres amoureux?
- Prions-nous pour tous ceux et celles qui peuvent être de véritables guides dans la vie chrétienne?

4. ESPRIT DE CONNAISSANCE

Si au jardin de l'Eden, il y avait des arbres étranges et mystérieux, en particulier celui de la vie et celui de la connaissance du bien et du mal que nos premiers parents ne devaient pas manger, il n'en est pas ainsi dans l'Église. Le don de connaissance que l'Esprit répand en nos coeurs, nous aide à comprendre le vrai sens de la vie et à répondre aux questions majeures que l'homme et la femme se posent. Pourquoi la mort? Pourquoi la souffrance? Pourquoi l'amour? Ce don de connaissance nous fait entrer de plus en plus dans l'intimité même de Dieu; il nous rend vraiment capables de mieux connaître le sens de notre vie, la place de Dieu au coeur de notre aventure dans l'Église et dans le monde. Le prophète Michée proclame ainsi le message à transmettre: « On t'a fait connaître, homme, ce qui est bien, ce que le Seigneur réclame de toi: rien d'autre que d'accomplir la justice, d'aimer avec tendresse et de marcher humblement avec ton Dieu. » (Michée 6:8) Ce don de l'Esprit nous permet de mieux connaître notre Père; il nous permet de mieux nous connaître les uns les autres. Il nous permet de nous regarder et de regarder comme le Christ lui-même nous regarde, d'avoir ses propres yeux pour voir nos frères et soeurs, d'avoir ses propres oreilles pour mieux les écouter, d'avoir son propre coeur pour les aimer. Dans un tel contexte, le regard que pose un amoureux sur sa fiancée, l'écoute que fait une épouse, s'inscrivent dans un dynamisme merveilleux.

Réflexion:

- Quel temps prenons-nous pour mieux connaître notre amoureux? Et les autres?
- Cette connaissance évolue-t-elle au rythme des saisons et des événements?
- Lorsque surviennent des épreuves, des maladies, des séparations, des deuils, comment percevons-nous Dieu?

5. ESPRIT D'AFFECTION FILIALE

Aux Pharisiens qui lui demandaient quel était le plus grand commandement de la Loi, Jésus répondit tout simplement: « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme et de tout ton esprit: voilà le plus grand et le premier commandement. Le second lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. À ces deux commandements se rattachent toute la Loi, ainsi que les Prophètes. » (Matthieu 22: 37-40) L'amour de Dieu et celui du prochain, loin de s'opposer, s'appellent mutuellement. Saint Jean ira jusqu'à dire: « Celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, ne peut aimer Dieu qu'il ne voit pas. » Le don d'affection filiale nous rend capable d'aimer Dieu et notre prochain: nos parents, nos camarades, tous ceux et celles qui vivent avec nous et même ceux-là qu'il nous est plus difficile d'aimer. L'acceptation des commandements de l'amour de Dieu et du prochain donne au couple chrétien des voies toujours nouvelles pour grandir dans l'amour. L'enseignement de saint Jean est merveilleux: « L'amour est de Dieu; quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu car Dieu est amour. » Il nous importe de réaliser que la source de l'amour entre l'homme et la femme vient de Dieu et qu'il est manifestation de l'amour même de Dieu. Le don d'affection filiale incite l'homme à aimer son épouse au fil des jours et des semaines, il incite l'épouse à aimer son époux aux jours difficiles comme aux jours de joie.

Réflexion:

- Croyons-nous vraiment que rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu?
- Comment traduisons-nous en notre vie que notre engagement est là pour s'épanouir toujours?
- Quels moyens prenons-nous pour grandir dans l'amour de Dieu et dans notre amour mutuel?

6. ESPRIT DE FORCE

C'est peut-être le don le mieux connu et le plus désiré! C'est le don qui nous permet de prendre courageusement une décision, de vaincre les obstacles qui se présentent à nous au fil des jours et même de changer de direction si c'est nécessaire. C'est le don qui accompagne la durée des amours pour qu'un couple puisse s'aimer après cinq ans et même soixante ans de mariage, et s'aimer alors plus intensément qu'au jour de son mariage. C'est le don qui permet de « durer » dans l'adversité, dans l'épreuve, dans la maladie, dans les changements majeurs qui surviennent au cours des ans. Chaque couple vit ses crises de croissance; pour grandir dans le respect des charismes de chacun et poursuivre sa vocation de couple, il a besoin du don de la force. Que d'exemples surgissent en moi quand je songe aux couples qui ont connu des difficultés majeures et qui ont été capables de les surmonter sans se détruire mutuellement. Lorsque les plus beaux rêves sont brisés par la maladie, par la mort d'un être cher, par la perte d'un emploi, par des accidents, par des incendies, par des paralysies, par des trahisons, que de forces il est nécessaire d'avoir. Il suffit de rencontrer des malades ou encore des prisonniers pour découvrir le don de force à l'oeuvre dans le couple. Au couple qui se sent faible, impuissant et parfois infidèle, l'Esprit peut procurer le don de force qui lui permettra comme un nouveau départ dans la vie. Aujourd'hui plus que jamais, le couple a besoin d'une force extraordinaire pour témoigner de sa foi et de son espérance, de ses convictions et de ses valeurs: le don de force l'habilite à rendre témoignage en tout temps de l'amour du Christ pour l'humanité.

Réflexion:

- En tant que couple, sommes-nous prêts à témoigner de nos valeurs chrétiennes devant la société?
- Y a-t-il vraiment des obstacles qu'avec la force de l'Esprit, nous ne pouvons pas vaincre?
- Connaissons-nous des couples qui sont « forts » de la force de l'Esprit?

7. ESPRIT D'ADORATION ET DE LOUANGE

Quel don magnifique que celui de l'adoration et de la louange! C'est lui qui nous rend capables de reconnaître Dieu en toute confiance quand il se manifeste à nous, de le prier très simplement et de le remercier pour les merveilles qu'il fait pour nous. Un don extraordinaire que celui qui nous rend capables de dire « Merci » à Dieu et à ses frères et soeurs! Un don qui nous permet de nous émerveiller de l'amour que Dieu nous porte et de l'amour que nous nous portons mutuellement. Dans l'acceptation de la vie et de l'amour, un souffle de bien-être et de liberté invite le couple à la reconnaissance et à la prière. Soeur Emmanuelle, la chiffonnière du Caire, priait ainsi: « Seigneur, aide-moi à savoir regarder la face ensoleillée de chacun de ceux avec qui je vis. Il m'est parfois si difficile de dépasser les défauts qui m'irritent en eux, plutôt que de m'arrêter à leurs qualités vivantes dont je jouis sans y prendre garde. Aide-moi aussi, Seigneur, à regarder ta face ensoleillée, même en face des pires événements: il n'en est pas un qui ne puisse être source d'un bien qui m'est encore caché. » C'est véritablement une grâce que de ne travailler que pour le bien, le beau et le vrai; c'est une grâce que de chercher dans chaque être humain, et plus spécialement en son époux ou en son épouse, l'étincelle que Dieu y a déposée en le créant à son image. C'est un don sublime que celui qui nous ouvre à l'invisible pour que rien n'arrive à ébranler l'optimisme des personnes qui croient et espèrent en Dieu et en leurs semblables.

Réflexion:

- Sommes-nous capables de nous émerveiller et de remercier Dieu pour les dons, les forces de notre amoureux?
- Comment nous est-il possible de contrer chez nous et chez les autres l'oubli, l'indifférence, l'ingratitude ou même le mépris?
- Quel temps réservons-nous à la prière?

TÉMOIGNAGES:

1. « UN ENGAGEMENT DE SUPPORT MUTUEL »

Mon épouse Sandra et moi furent heureux de voir reconnaître nos trente ans de mariage devant le Seigneur. Notre mariage fut béni par le Père Normand Thibodeau, o.f.m., en l'église Sainte Anne de la Première Nation de Tobique. Nous sommes plus qu'heureux de partager avec les autres la raison pourquoi nous croyons que notre union a perduré. D'abord, issus d'une communauté foncièrement catholique, nous avons eu le soutien de nos familles, ce qui était très important. Elles nous ont appuyés, mais elles ont aussi eu la sagesse de se tenir à une certaine distance de nous pour nous permettre, à Sandra et à moi, de passer ensemble les périodes difficiles. Beaucoup de couples courent chez leurs parents pour trouver un support chaque fois qu'il y a dispute, ce qui, à notre avis, ne fait que compliquer les choses. Nos parents disaient souvent, « Tu as fait ton lit: couche dedans ! » Ce qui, pour nous, signifiait que nous n'avions pas besoin d'une intervention de l'extérieur pour régler nos différends. Ensuite, nous croyons fermement en nos vœux de mariage qui disent que nous nous soutenons l'un l'autre dans les temps heureux comme dans les périodes difficiles. Il y a de nombreux couples qui oublient cet engagement de support mutuel, lorsqu'ils unissent leur destin. Sandra et moi nous nous soutenons réciproquement dans la joie comme dans l'épreuve, que nous soyons riches ou pauvres, en santé ou malades, jusqu'à ce que la mort s'ensuive. Aussi, nous croyons que l'Esprit Saint et le don de la foi catholique enrichissent notre vie. Aujourd'hui, en 2004, notre mariage nous a formés émotivement, spirituellement, mentalement, et physiquement, comme êtres humains. Nous nous montrons plus affectueux et prenons nos responsabilités de parents et grands-parents sérieusement. Chaque année nous nous rendons, avec les petits-enfants et les Aînés de la communauté, en pèlerinage à Sainte-Anne-de-Beaupré, remercier sainte Anne pour son intercession, et pour nous rappeler son rôle et celui de son époux, modèles des époux chrétiens. Nous savons que ce pèlerinage est une activité historique, pour les gens des Premières Nations, et nous croyons qu'il est important de continuer cette tradition de montrer la basilique à nos petits-enfants, dans l'espoir qu'ils continueront cette coutume après que Sandra et moi serons incapables de nous y rendre. Enfin, la fidélité à notre engagement conjugal nous a rendus plus forts. On dit que le nombre accroît la force. Notre famille immédiate – les enfants et les petits-enfants – compte neuf personnes, et nous en sommes très fiers.

Tim et Sandra

2. « DIEU AU CENTRE DE NOTRE COUPLE »

C'est en juin 1982 que notre aventure commença à s'enraciner. L'un aux études, l'autre dans un autre coin de pays, notre amour a grandi par l'entremise de l'écriture. Pas facile pour le début d'une relation! Voilà pourquoi nous croyons vraiment que Dieu nous a accompagnés dans cette étape de notre vie. Ce n'est qu'à la fin de mes études, soit quatre ans plus tard, que nous avons pris la décision de nous marier. Notre désir de nous connaître davantage, de partager une vie commune, de fonder une famille nous a amenés à prendre cette décision. Qui d'entre nous n'a pas un jour ou l'autre des défis à relever? Jules et moi croyons que notre plus grand défi, celui qui nous a convaincus de notre amour que nous ressentions l'un pour l'autre, est d'avoir vu grandir cet amour malgré la distance qui nous séparait. Tel fut pour nous le grand défi à surmonter. Par la force des choses, notre couple a subi plusieurs déménagements à la quête d'un bon travail pour subvenir aux besoins familiaux. Nous avons dû faire face à des situations monétaires médiocres. Qui de nous est à l'abri de la maladie? L'un de nous a été affligé par la maladie pendant presque toute une année. La perte des êtres chers que nous aimions beaucoup, fut des épreuves difficiles. De la force et du courage, l'Esprit Saint nous en a donné. Grâce à notre union avec Dieu, grâce aussi au dialogue qui est d'une grande importance dans notre couple, à ce que nos parents nous avaient appris; que ce soit dans nos joies comme dans nos peines, nous avons appris, nous aussi, à remercier Dieu pour toutes ces merveilles, ces splendeurs qu'il a créées autour de nous. Aujourd'hui il nous comble de deux beaux enfants que l'on chérit. Lorsque l'on prend le temps de regarder autour de nous, et que l'on voit des couples séparés, des enfants affligés, des familles déchirées, ça fait peur et ça fait réfléchir. Il ne tient qu'à nous de nourrir notre vie de couple pour que notre vie conjugale et familiale continue de grandir. Nous savons et nous sommes conscients que l'avenir nous réserve sûrement d'autres étapes à traverser mais par le sacrement de mariage, nous avons compris qu'en plaçant Dieu au centre de notre couple, il sera toujours là pour nous guider, nous soutenir et nous éclairer.

Faisons-lui une place. Pour lui, nous sommes ses enfants et il nous aime.

Jules et Nicole

3. « AVEC L'ÂGE, NOTRE AMOUR A GRANDI »

Tous les jours je priais pour trouver le mari idéal. Mon intention avait toujours été de fonder une famille car j'aimais beaucoup les enfants. Après avoir rencontré Gilbert, deux années de fréquentations nous ont permis de nous connaître et de nous aimer. À cette époque, il n'y avait pas de cours de préparation au mariage mais il nous restait la prière. Durant les cinq mois de nos fiançailles, nous nous sommes entendus pour réciter tous les jours « la prière pour les fiancés » et pour vivre une fin de semaine de retraite. Nous voulions tous les deux que notre mariage soit une réussite. Nous nous sommes mariés en 1952; j'avais 20 ans et Gilbert 21 ans: un mariage d'amour. Le serment devant Dieu de nous aimer malgré les adversités était sincère. Au début, les temps ont été assez difficiles mais l'arrivée du premier enfant a été accueillie comme un cadeau du ciel, rien de plus merveilleux sur la terre. Nous n'étions pas riches, mon mari devait parfois s'exiler aux États-Unis ou aller travailler en forêt pour gagner la vie. Nous avons une très grande confiance en Dieu qui nous a aidés à traverser les difficultés. Notre plus grande peine, la mort de notre fils aîné, à l'âge de 5 ans, frappé par une automobile, sous nos yeux, le jour de Pâques 1960. Cette croix a été difficile à porter, la peine demeure encore. La foi en Dieu et notre amour nous ont permis de tenir le coup et de continuer à vivre pour nos autres enfants. Notre plus grand bonheur demeure nos 8 enfants, 18 petits-enfants et 4 arrière petits-enfants. Nous aimerions les voir grandir dans la foi et l'amour de Dieu mais notre époque matérialiste leur fait parfois oublier l'essentiel. Nous les confions au Seigneur et nous continuons à prier pour eux, à les accueillir à la maison, à leur donner le bon exemple. Avec l'âge, notre amour a grandi. Il est possible de nous aimer encore aujourd'hui car Dieu tient une grande place dans notre vie et nous sommes toujours capables de nous pardonner nos erreurs réciproques. Tout au long de notre route, nous avons entretenu la flamme avec la prière, des fins de semaine de spiritualité: Marriage Encounter, rencontres de couples, cours de Bible, Cursillos. Nous faisons aussi partie des Associés des Soeurs Grises depuis plusieurs années, avec un engagement au service des plus démunis. Ainsi, nous partageons avec d'autres, c'est notre façon de rendre grâce à Dieu!

Lorraine et Gilbert

4. « DONNER SANS COMPTER »

À notre naissance, nous avons été marqués par notre baptême enfants de Dieu, par ricochet disciples du Christ Jésus. Ce fut le départ marquant de nos vies. Au fil des années, Dieu s'est fait un Père toujours attentif à nos besoins. Son Fils n'a jamais cessé de nous guider dans nos projets de vie et l'Esprit Saint ne cesse de nous éclairer de sa sagesse et de ses largesses. Nous croquons dans la vie à pleine dent tout en nous fiant à l'amour inconditionnel de la Trinité Sainte et de Marie notre mère bien-aimée. Nous sommes munis ainsi de l'essentiel pour subvenir aux besoins de nos frères et soeurs quand nécessité se fait sentir. Nous tous les humains, nous faisons partie du Corps mystique du Christ. Nous ne pouvons pas laisser nos frères et soeurs dans l'ignorance lorsque nous nous sentons aptes à leur venir en aide. Il n'est pas juste de garder pour nous ce que nous avons reçu de la vie. Si on croit avoir reçu en abondance, on se doit de donner en abondance. Pour nous, c'est ça être disciples du Christ. "Donner sans compter, combattre sans souci des blessures, travailler sans chercher de repos, se dépenser sans attendre d'autre récompense que celle de savoir que nous accomplissons la volonté de Dieu". Voilà notre engagement de vie à deux et ceci est en nous pour y rester.

Isabelle et Lionel

5. « AVEC AMOUR ET CONVICTION »

Au début de nos fréquentations, nous étions attirés, appelés par la vocation au mariage. Nous nous sommes rencontrés, courtisés, connus et notre amour a pris naissance tranquillement. Après nos fiançailles, il y a eu une période de réflexion et de prières, des deux côtés, pour savoir si notre amour était assez fort pour 40, 50 ou 60 ans de vie de couple. Ça veut dire que notre engagement a été mûri avant notre mariage. Nous nous

sommes mariés, mais ç'a toujours été un mariage à trois: époux, épouse et Dieu. Dieu a toujours fait route avec nous, à travers nos épreuves, nos difficultés, nos joies de couple. Il y a eu des temps où les épreuves étaient plus difficiles, où on a eu besoin très fort de cette troisième force, celle de Dieu, et on sait que sans lui on n'aurait pas passé à travers. C'est facile de communiquer avec Dieu. Il sait tout; il voit tout; on n'a pas besoin de lui expliquer nos problèmes. En lui parlant, en le priant, on sent déjà que notre fardeau est moins lourd. On continue de prier, on est des pratiquants impliqués beaucoup au service de l'Église. Dieu a tellement fait pour nous et fait encore tellement pour nous que ce qu'on fait pour lui est très normal. On le fait avec amour et conviction. Il y a certaine période, maladie, fatigue et pression du quotidien, où on a besoin comme baptisé et confirmé, des fruits de l'Esprit Saint, pour ne pas blesser l'autre: ex. la patience, la compréhension, le respect. Certaines journées, c'est plus difficile. Comme couple c'est à chaque jour qu'il nous faut vivre notre union. Nous dirions qu'une des choses les plus difficiles et qui doit être faite à chaque jour, c'est le pardon. Reconnaître nos torts, nos faiblesses et les pardonner comme Dieu le fait pour nous. Dans le sacrement de mariage qu'on a reçu, il y a une force spéciale qui nous aide et qui vient renforcer notre amour. Attention, ça ne résout pas nos problèmes en criant « ciseau », mais ce sont des grâces pour être capables de faire preuve de compréhension et de discernement dans des situations difficiles ou quotidiennes. Sans la présence de Dieu au coeur de notre couple, je ne sais pas si nous aurions traversé quarante années de vie ensemble, avec tout ce qu'elles réservent. Il faut toujours travailler à faire grandir notre amour, ne rien prendre pour acquis. Amour et tendresse sont au coeur de notre couple.

Pierre et Fernande

6. « LE SEIGNEUR A FAIT DES MERVEILLES »

Il était tout naturel pour nous à l'époque de nous engager dans un mariage chrétien. Depuis quarante-quatre ans, nous avons toujours eu la certitude que les grâces du sacrement nous ont été d'un grand soutien. Nous avons toujours senti la présence du Seigneur dans les moments heureux comme dans les moments d'inquiétudes et les situations plus difficiles. Nous avons eu la joie d'avoir deux fils qui font notre bonheur et trois petits-enfants qui sont le soleil de notre vie. Leurs naissances ont été de merveilleux cadeaux. Ils sont notre richesse et notre espérance. Comme pour tout le monde, la vie nous a réservé de bonnes et de mauvaises surprises. Toujours, notre amour a été notre force. Nous remercions l'Esprit Saint pour cette grâce de toujours voir sa lumière et de sentir sa main protectrice sur notre foyer. Nous disons souvent que nous sommes bénis. Nous avons été bénis dans nos parents, notre famille et nos amis. Oui, le Seigneur a fait des merveilles pour nous! Nous l'en remercions.

Paul et Thérèse

7. « DANS LE CHEMIN DE LA CONFIANCE ET DU PARDON »

Nous nous sommes connus très jeunes et mariés à l'âge de 15 et 18 ans. Notre décision de nous engager dans un tel projet a quand même été méditée et notre décision de fonder une famille ensemble était voulue et confiée à Dieu. La prière commune, les messes le dimanche, la pratique de la première lettre de Saint Paul aux Corinthiens (« l'hymne à l'amour: l'amour prend patience », etc.), la communication, les pardons et les recommencements ont été nos fidèles amis tout au long de ces années. On s'est confié assez souvent à un prêtre qui nous guidait dans le chemin de la confiance et du pardon. Notre jeune amour et nos cinq enfants nous ont apporté de nombreuses joies. Autant de raisons de vouloir continuer à bâtir notre projet de vie commune malgré les intempéries normales mais parfois difficiles de la vie. Comme tous les couples, nous avons traversé toutes sortes d'étapes. Des années de joie et de complicité avec notre petite famille. Que de beaux voyages, de pique-niques, de feux de camps dans la cour arrière, randonnées le dimanche, que de souvenirs! En fait, petites joies de la vie qui unissent et bâtissent une famille solide, saine et unie! Tous ces petits riens ont aidé à tisser des liens d'amitié, de complicité et d'amour dans notre couple. L'arrivée des petits-enfants a contribué à une apogée dans notre amour: nous avons été bénis avec ces dix beaux cadeaux de Dieu. Nous avons eu des moments plus difficiles dans notre vie de couple. Nous tenons à en parler un peu afin de faire comprendre que la vie à l'eau de rose, c'est surtout dans les livres qu'on voit ça. Tout couple normal étant deux êtres distincts qui changent un peu à chaque jour au long des années, doit se remarier à chaque matin afin de garder le feu de son amour vivant. La prière et le pardon sont d'excellents moyens d'y parvenir. Une vie de couple qui se veut heureuse est un éternel recommencement. Nous continuons notre

route ensemble avec l'Esprit de Dieu qui nous conduit!

Louise et Ghislain

II. ÉCLAIRÉS D'UN ENSEIGNEMENT STIMULANT

Au coeur de cette lettre pastorale sur la vocation au mariage, je voudrais en quelque sept points rappeler l'enseignement précieux de l'Église, tel que formulé par le Concile Vatican II, l'Exhortation apostolique post-synodale sur la famille « *Familiaris consortio* », le Catéchisme de l'Église catholique et les messages pastoraux de notre Église, en particulier de la Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC).

1. UNE INSTITUTION HUMAINE

Le mariage est une réalité humaine, une institution naturelle qui précède les systèmes sociaux, juridiques et religieux, réaffirmaient en septembre 2003 les évêques du Canada. Le mariage existe depuis des temps immémoriaux. Le mariage préexiste au gouvernement actuel comme à tout autre gouvernement, de même qu'il existe à la fondation de l'Église. Le mariage n'est pas une création de l'État ou de l'Église. Ni le gouvernement, ni l'Église n'ont autorité pour en changer sa nature. Comme institution, cette forme de vie pour les couples a depuis toujours été valorisée. Elle a été protégée en raison de son caractère unique, de façon à assurer la régulation des relations humaines et de son potentiel créateur. Le mariage entre une femme et un homme constitue un bien unique pour toute société. Par son rôle fondamental et irremplaçable, il construit les sociétés et les civilisations. La valeur sociale du mariage vient de son rôle comme pierre d'assise assurant la stabilité de la famille, cellule de base de la société. Par l'union conjugale, le couple hétérosexuel qui fonde une famille, fournit un milieu stable et propice à la prise en charge d'enfants et à l'éducation des générations futures.

Réflexion:

- Dans notre milieu, y a-t-il un commun accord sur la définition traditionnelle du mariage?
- Quelle est l'idée qu'on se fait du mariage?

2. CRÉÉS À L'IMAGE DE DIEU

Le texte du récit de la création du monde des deux premiers chapitres de la Genèse contient, sous des formes poétiques et imagées, des vérités fondamentales sur l'humanité. On peut dégager de ce récit deux points apportant un éclairage précieux sur l'état conjugal. Premièrement, Dieu donne aux êtres humains la liberté, la fécondité, le pouvoir et la gérance de la terre et de tout ce qu'elle contient. Deuxièmement, les êtres humains sont créés à l'image de Dieu. "Dieu créa l'homme à son image; à l'image de Dieu il le créa; homme et femme il les créa. (Genèse 1,27) La dignité, le sens et la vie de l'être humain se comprennent à partir de ces données originelles. L'image de Dieu se réalise à la fois sous un aspect personnel et sous un aspect conjugal. En Genèse 1, 31, cette image de Dieu est le sommet de la création qui parvient à la plénitude: « Dieu vit tout ce qu'il avait fait: cela était très bon. » Le couple est à l'image et à la ressemblance de Dieu non seulement par sa nature, mais également en raison de son pouvoir de perpétuer la vie par la création.

Réflexion:

- Quelles sont les conséquences d'une telle vision de foi?
- Cette vision est-elle suffisamment promue en éducation et dans les médias d'aujourd'hui?

3. LE SACREMENT DE MARIAGE

Aux yeux de l'Église catholique, le mariage revêt une importance capitale parce qu'il a été élevé par le Christ à la dignité de sacrement. Même si l'amour de l'homme et de la femme reste marqué par l'imperfection, il est toujours appelé à manifester concrètement ce que Jésus révèle en plénitude: l'amour irrévocable de Dieu qui se lie pour toujours à notre humanité. Les personnes mariées participent à ce mystère. Ils en deviennent des

signes vivants. C'est ainsi que le sacrement de mariage signifie l'union du Christ et de l'Église. (Éphésiens 5, 31-32) Il est l'icône de l'amour de Dieu, de la dignité et de la grandeur humaine. L'image qui se retrouve au sommet de la création se reflète dans la richesse des dimensions masculine et féminine du couple hétérosexuel. Le fait que les êtres humains soient créés femme et homme, à l'image de Dieu, et le fait qu'un pouvoir procréateur résulte de leur union sont deux aspects fondamentaux du mariage. Cette cellule sociale et conjugale, par l'amour qui la constitue, par sa possibilité inhérente d'avoir des enfants et par la responsabilité qui lui incombe de leur prodiguer des soins à travers l'engagement de la mère et du père, contribue à enrichir la société et en est la clef de voûte. Pour les chrétiens, le mariage est une nouvelle page de l'histoire sainte commencée au baptême. L'histoire du salut connaît un nouveau développement quand le couple, formant une communauté de vie et d'amour devient un signe de l'amour du Christ pour son Église. Le lien conjugal est vécu comme une alliance inconditionnelle entre deux personnes, qui engage aussi la communauté humaine.

Réflexion:

- En quoi consiste un sacrement?
- Les éléments fondamentaux du sacrement de mariage sont-ils suffisamment compris aujourd'hui?
- Comment la vie de couple est-elle une histoire sainte?

4. SANCTIFICATION MUTUELLE

Le sacrement de mariage, affirme Jean-Paul II dans son exhortation sur la famille, est bien une source spéciale et un moyen original de sanctification pour les époux et pour la famille chrétienne. En vertu du mystère de la mort et de la résurrection du Christ, l'amour conjugal est purifié et sanctifié: cet amour, le Seigneur a daigné le guérir, le parfaire et l'élever. Le don de Jésus Christ n'est pas épuisé dans la célébration du sacrement de mariage, mais il accompagne les époux tout au long de leur existence. Le Concile Vatican II le rappelle explicitement lorsqu'il dit que Jésus Christ continue de demeurer avec les époux, afin que, par leur don mutuel, ils puissent s'aimer dans une fidélité perpétuelle, comme lui-même a aimé l'Église et s'est livré pour elle. C'est pourquoi les époux chrétiens, pour accomplir dignement les devoirs de leur état, sont fortifiés et comme consacrés par un sacrement spécial. En accomplissant leur mission conjugale et familiale avec la force de ce sacrement, pénétrés de l'Esprit du Christ qui imprègne toute leur vie de foi, d'espérance et de charité, ils parviennent de plus en plus à leur perfection personnelle et à leur sanctification mutuelle; c'est ainsi qu'ensemble ils contribuent à la glorification de Dieu.

Réflexion:

- Dans votre propre langage, comment diriez-vous aujourd'hui la mission du couple chrétien?
- Comment Jésus l'accompagne-t-il?

5. VOCATION À LA SAINTETÉ

La vocation universelle à la sainteté, continue le pape Jean-Paul II, s'adresse aussi aux époux et aux parents chrétiens: pour eux, elle est spécifiée par la célébration du sacrement et traduite concrètement dans la réalité propre de l'existence conjugale et familiale. C'est là que prennent naissance la grâce et l'exigence d'une authentique et profonde spiritualité conjugale et familiale, qui s'inspire des thèmes de la création, de l'alliance, de la croix, de la résurrection et du signe sacramentel. Le mariage chrétien, comme tous les sacrements qui ont pour fin de sanctifier les hommes, d'édifier le Corps du Christ, enfin de rendre le culte à Dieu, est en lui-même un acte liturgique de glorification de Dieu dans le Christ Jésus et dans l'Église. En le célébrant, les époux chrétiens proclament leur reconnaissance envers Dieu pour le don sublime qui leur a été accordé de pouvoir revivre dans leur existence conjugale et familiale l'amour même de Dieu pour les hommes et du Seigneur Jésus pour l'Église, son Épouse.

Réflexion:

- Quels liens faisons-nous entre mariage chrétien, appel à la sainteté et édification du corps du Christ?

6. UNITÉ ET INDISSOLUBILITÉ DU MARIAGE

L'amour des époux exige, par sa nature même, l'unité et l'indissolubilité de leur communauté de personnes qui englobe toute leur vie: « Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. » (Matthieu 19,6) Ils sont appelés à grandir sans cesse dans leur communion à travers la fidélité quotidienne à la promesse du don mutuel total que comporte le mariage. L'amour conjugal exige des époux, une fidélité inviolable. Ceci est la conséquence du don d'eux-mêmes que se font l'un à l'autre les époux. L'amour veut être définitif. Il ne peut être « jusqu'à nouvel ordre ». Cette union intime, don réciproque de deux personnes, non moins que le bien des enfants, exigent l'entière fidélité des époux et requièrent leur indissoluble unité. Le motif le plus profond se trouve dans la fidélité de Dieu à son alliance, du Christ à son Église. Par le sacrement de mariage, les époux sont habilités à représenter cette fidélité et à en témoigner. Par ce sacrement, comme l'enseigne le Catéchisme de l'Église catholique, l'indissolubilité du mariage reçoit un sens nouveau et plus profond. Il peut paraître difficile, voire impossible, de se lier pour la vie à un être humain. Il est d'autant plus important d'annoncer la Bonne Nouvelle que Dieu nous aime d'un amour définitif et irrévocable, que les époux ont part à cet amour, qu'il les porte et les soutient, et que, par leur fidélité ils peuvent être les témoins de l'amour fidèle de Dieu. Les époux qui, avec la grâce de Dieu, donnent ce témoignage, souvent dans des conditions bien difficiles, méritent la gratitude et le soutien de la communauté ecclésiale.

Réflexion:

- Est-il possible de réaffirmer aujourd'hui l'unité et l'indissolubilité du mariage?
- Comment pouvons-nous le dire actuellement?

7. FÉCONDITÉ DU MARIAGE

Le mariage et l'amour conjugal sont d'eux-mêmes ordonnés à la procréation et à l'éducation des enfants, comme l'enseigne le Concile Vatican II. D'ailleurs, les enfants sont le don le plus excellent du mariage et ils contribuent grandement au bien des parents eux-mêmes. Dieu lui-même qui a dit: « Il n'est pas bon que l'homme soit seul », et qui dès l'origine a fait l'être humain homme et femme, a voulu lui donner une participation spéciale dans son oeuvre créatrice; aussi a-t-il béni l'homme et la femme, en disant: « Soyez féconds et multipliez-vous. » Dès lors, un amour conjugal vrai et bien compris, comme toute la structure de la vie familiale qui en découle, tend à rendre les époux disponibles pour coopérer courageusement à l'amour du Créateur et du Sauveur qui, par eux, veut sans cesse agrandir et enrichir sa propre famille. Dans le devoir qui leur incombe de transmettre la vie et d'être des éducateurs, les époux savent qu'ils sont les coopérateurs de l'amour du Dieu Créateur et comme ses interprètes. Ils s'acquitteront donc de leur charge en toute responsabilité humaine et chrétienne, et, dans un respect plein de docilité à l'égard de Dieu, d'un commun accord, ils se formeront un jugement droit; ils prendront en considération à la fois et leur bien et celui des enfants déjà nés ou à naître.

Réflexion:

- Comment est-il possible de promouvoir aujourd'hui la natalité?
- Quelles sont les causes de la dénatalité actuelle?

Il n'est pas toujours facile d'intégrer tous les points de l'enseignement de l'Église au sujet du mariage. Cela exige un certain temps et une disponibilité à accueillir dans un coeur toujours neuf ces principaux éléments. Il serait important que lors des sessions de préparation au mariage, lors des conversations entre couples, lors de rencontres familiales et conjugales, l'on puisse reprendre l'ensemble de ces divers éléments: l'on y découvrirait la sagesse de ces données, approfondies au long des siècles. Si des interrogations ou même des doutes surgissent, il serait heureux de les considérer attentivement, à la lumière de l'expérience humaine et chrétienne.

TÉMOIGNAGES:

8. « NOTRE MARIAGE EST UNE UNION À TROIS »

Nous nous sommes rencontrés un premier septembre lors d'une première journée sur le marché du travail. Après nous êtres côtoyés, au quotidien, pendant près de deux ans, nous avons le désir de vivre ensemble; alors nous avons décidé de nous unir pour la vie. Mais quel genre d'union? Nous voulions vivre une union où notre amour pourrait continuer à grandir, un amour simple, honnête et en concordance avec nos croyances religieuses. Alors nous avons opté pour le mariage en Église. Quel beau cadeau à offrir à l'autre! Notre amour a continué de grandir et grandit encore puisque nous nous offrons l'un et l'autre l'occasion de nous épanouir chacun dans sa mission et nous respectons l'autre dans ce qu'il/elle est. Nous avons aussi grandi biologiquement et nous avons été bénis de pouvoir donner naissance à deux enfants adorables et en santé. Evidemment, le tout ne s'est pas fait seul. Voilà pourquoi nous nous tournons vers notre grand ami, Dieu. Nous l'appelons peu important l'heure, l'endroit ou la situation. Nous sommes assurés de son écoute et en plus, si nous l'écoutons, Il nous répond. Merveilleux, n'est-ce pas? Comme je le disais au début, nous sommes trois: moi, l'autre et Dieu. Il faut la présence des trois et beaucoup de communication entre ces parties pour réussir ce grand projet d'amour qu'est le mariage chrétien. P.S. Un secret: le numéro de cellulaire de notre grand ami est sans frais; essaie-le! 1-800-CIEL.

Françoise et Donald

9. « L'UN POUR L'AUTRE, L'UN PAR L'AUTRE »

Notre histoire d'amour a commencé il y a 38 ans. Nous nous sommes fréquentés pendant 4 ans et durant toutes ces années, nous avons appris à nous connaître, à désirer ardemment la présence de l'autre à nos côtés, tout en nous gardant purs pour notre engagement dans le mariage. Nous nous sommes mariés le 13 juillet 1970. Venant de deux familles où les valeurs chrétiennes étaient très importantes, notre union devant Dieu ne se questionnait même pas. C'était ce que nous désirions, nous voulions que notre amour soit béni de Dieu et qu'Il soit au coeur de notre union. Pour approfondir davantage notre vie à deux, nous avons eu la chance durant les premières années de notre mariage, d'animer des rencontres de préparation au mariage. Cela nous a permis d'échanger sur des points dont nous n'avions discuté. Nous recommandons ces rencontres à tous les couples désireux de s'unir. De notre union, sont nés trois beaux enfants dont nous sommes très fiers et qui font notre joie. Bien sûr, comme tous les couples, nous avons connu des hauts et des bas. Nous croyons que nous les avons traversés grâce au respect que nous avons l'un pour l'autre. Nous pouvons nous dire que le pardon est toujours présent dans notre vie. Nous pensons qu'il n'est possible de pardonner qu'avec la grâce de Dieu. Ne jamais nous coucher sans nous demander pardon est notre slogan. Il faut toujours protéger notre amour et savoir regarder tous les deux dans la même direction. Notre dernier enfant étant parti aux études, nous nous retrouvons maintenant seuls tous les deux. Nous avons aussi retrouvé une autre dimension à notre amour. Nous vivons l'un pour l'autre et l'un par l'autre. Ce qui est merveilleux, c'est de pouvoir encore nous émerveiller encore devant l'autre. Nous pouvons également dire que plus notre amour est profond, plus notre foi et notre confiance en Dieu augmentent. Nous remercions Dieu chaque jour pour les grâces dont il nous comble. Puisse-t-il nous vieillir ensemble toujours aussi unis et que Dieu réservera une petite place pour Gaétan et Lucille dans son Royaume.

Gaétan et Lucille

10. « L'AMOUR ET LA TENDRESSE DE DIEU »

Nous sommes nés, tous les deux, de familles pauvres en argent et en biens mais riches en valeurs humaines et chrétiennes, telles la foi, la charité, l'entraide et l'amour. À l'âge de dix ans, Julie a lu le livre des « Enfants de Fatima ». Ce livre a beaucoup influencé sa grande dévotion à la Sainte Vierge. Julie a toujours aimé les enfants et pensait toujours se marier et fonder une famille. Elle priait la Sainte Vierge pour qu'elle puisse rencontrer le bon parti. En 1976, nous nous rencontrons à Edmundston. Julie venait enseigner à l'Académie Conway et Paul était à l'emploi du Centre de Main d'Oeuvre à Edmundston. Nous nous sommes rencontrés à l'Hôtel Grande-Centrale où on habitait tous les deux. On s'est connu six mois comme amis avant de se fréquenter. Alors nous avons fondé notre relation sur une bonne base amicale avant d'être amoureux. Nous

trouvons que cette situation favorisa une bonne communication dans notre couple. Ayant étudié en catéchèse avec le Père Donat Chiasson, Julie se sentait prête au sacrement du mariage. De même que les études de Paul au Collège de l'Assomption de Moncton ont été la base pour le sacrement de mariage. Comme la plupart des couples, nous nous donnons le sacrement de mariage pour continuer notre cheminement de vie en Jésus Christ. La grande date fut le 30 juin 1969 à Chéticamp, Nouvelle-Écosse. Avec le temps et en approfondissant le sacrement, nous devenons conscients que ce sacrement nous attire de plus en plus vers Jésus Christ qui est la source de notre amour. Nous voyons qu'il nous invite comme personne et comme couple à aimer comme lui nous aime, d'un amour accueillant, pardonnant, fidèle, respectueux, serviable et libre. Avec les rencontres de préparation au mariage et notre implication comme animateurs dans le Service de Préparation au mariage, nous avons pu approfondir la signification du sacrement. On se sentait devenir signe sensible de l'amour de Jésus et de Dieu pour les autres en étant signe d'union, de promotion de fidélité et de fécondité. Ça nous a fait réaliser que pour vivre notre sacrement de mariage à tous les jours, nous devons nous impliquer au niveau familial, paroissial, diocésain et social pour que les autres voient par notre amour, l'amour et la tendresse de Dieu. En vivant ces valeurs humaines et chrétiennes, nous sommes convaincus que notre couple est devenu avec le temps de plus en plus stable et durable. Les couples qui décident de s'engager dans le mariage, héritent de cette mission d'être témoins de l'Amour de Jésus Christ dans notre monde.

Paul et Julie

11. « RATTACHÉS À L'AMOUR »

La règle d'or dans toutes actions est basée sur le verbe « aimer ». La réussite d'une vie est basée sur l'amour. C'est le fondement, le coeur, le port d'attache, le point de départ de toute chose. Nous ne sommes ni prêtres ni évêques. Nous nous disons que les sacrements sont là pour l'homme. Bien des gens ne connaissent pas l'existence des sacrements. Il y a des relations de couples qui sont fortes et basées sur l'amour, le respect, l'écoute et le pardon. Sans en connaître plus, ils savent qu'il y a un Dieu en qui ils croient. C'est ce qui fait une société vraie. Ce n'est pas une question d'apparence, de mascarade, de parade ou de copie, mais c'est authentique et vrai. Ces couples sont rattachés à l'amour. Ça part de l'intérieur. Dix-neuf ans passés, nous avons descendu l'allée centrale de l'église pour prononcer et faire promesse de nous aimer pour l'éternité. Nous marier à l'église était important pour nous car c'était la « tradition », mais j'avais besoin aussi de ça. Dans ma tête et mon coeur, j'aimais vraiment et c'était pour être droite dans ma ligne de conduite. Avec le temps, les années, le vécu et l'expérience, on sort du livre pour observer et raisonner, pour comprendre que la vie, c'est une question d'aimer sincèrement et véritablement, et croire en Dieu qui ne veut que notre bonheur. Heureux celui ou celle qui vit dans l'amour véritable. Cet amour fait grandir ceux qui l'entourent. Même sans connaître à fond la Bible et tous ses rattachements, nous vivons dans l'amour, cet amour qui apporte un bien-être et un épanouissement à l'autre, au conjoint, son bonheur. Qui veut dire aimer et aimer encore plus. Heureux celui qui aime véritablement et vraiment, il verra Dieu: peu importe qui il est, où il est ni comment il est. Aimer véritablement est inexplicable et impossible à décrire...ça se vit!

Daniel et Julienne

12. « UN ENGAGEMENT DEVANT DIEU »

Nous avons décidé de nous marier pour trois motifs: l'exemple de nos parents, la volonté de donner un nom à nos futurs enfants et le désir mutuel de partager nos mêmes valeurs de vie. Si l'on considère que mon mari était canadien et que moi j'étais américaine, la foi était la seule chose que nous avions parfois en commun. Aller à la messe était souvent une forme de fréquentation: Dieu nous a bénis avec nos deux belles filles en santé. Nous avons dû relever ensemble de nombreux défis et nous en relevons encore: la période de temps sans emploi ni revenus, les périodes de temps avec la maladie d'un conjoint, la nouvelle responsabilité d'élever deux enfants, la simplicité de vie autant que possible sans tomber dans les tentations matérielles, le balancement des finances, la capacité d'être heureux soi-même comme individu pour apporter du positif à la vie de couple. Après « le coup de foudre » des premières années, l'amour est devenu plus solide et fondé sur des valeurs sûres et honnêtes. Nous apprécions ce que nous avons bâti ensemble lorsque nous voyons des mariages échouer. Pour nous, le sacrement de mariage est un engagement devant Dieu, comme un contrat, que nous partageons ensemble. Nous avons des efforts à mettre pour garder fidèle cet engagement. Le sacrement de mariage est une valeur de plus que nous avons en commun, par rapport aux autres formes

de mariage. C'est comme un outil de travail pour réussir notre mariage.

André et Christine

13. « IL ÉTAIT AU COEUR DE NOTRE AMOUR »

Nous nous sommes rencontrés à l'Université de Moncton; Myriam entreprenait sa toute première année tandis qu'Alain venait de terminer son baccalauréat et avait décidé de poursuivre ses études pour une autre année. C'est ainsi que nous sommes retrouvés au même établissement d'études et que nous sommes tombés en Amour, avec un grand A. Après seulement quelques semaines de fréquentations, Alain savait qu'il allait épouser sa charmante Myriam et elle, elle le savait aussi! Nous étions convaincus que nous étions faits l'un pour l'autre comme on sait qui sont nos parents! Pour nous, ce fut une réponse très claire de Dieu. Myriam, depuis son très jeune âge, avait l'habitude de prier le soir dans son lit; c'est ainsi qu'elle demandait à Dieu de lui garder un mari qui saurait l'aimer profondément et qui serait un père extraordinaire pour ses enfants. Et voilà qu'elle venait de le rencontrer. Les années d'études qui suivirent, furent plus difficiles pour nous puisque nous étions loin l'un de l'autre. Myriam devait poursuivre ses études et Alain venait de décrocher un poste d'enseignement dans sa région natale. Nous devons ajouter ici que nous sommes natifs de la même région et que nous nous sommes seulement connus une fois rendus à l'université. Un peu bizarre, direz-vous? Ça devrait être ça notre moment. Toutefois, un ami prêtre nous avait rassurés que notre amour s'approfondirait puisque notre désir d'être ensemble était visiblement fort et que Dieu protégerait cet amour. Il avait raison. Nous nous sommes fiancés trois ans plus tard. Environ un an avant notre mariage, nous avons assisté à un mariage d'amis et Alain avait retenu une phrase bien spéciale que le prêtre avait mentionnée. Il avait dit que pour qu'un mariage fonctionne et réussisse, le couple devait avoir un mariage à trois: l'homme, la femme et Dieu. Cette phrase nous a bien rassurés puisque nous avions déjà cette foi en Dieu et nous savions qu'il était déjà au cœur de notre Amour. Voilà maintenant presque dix ans que nous sommes mariés. Avec deux bons enfants, notre Amour brûle aussi fort grâce à Dieu. Nous prions presque tous les soirs en famille et nous savons qu'il nous guide et nous protège car nous sommes bien et heureux... même avec les difficultés que nous rencontrons. C'est un défi en tant que parents occupés, d'alimenter son couple, mais c'est à la fois un plaisir à vivre lorsque nous sommes nourris de la Parole et de la Présence de Dieu. Pour nous, le mariage est donc très important puisque c'est un engagement devant Dieu et que nous croyons fermement qu'il sera présent en tout temps afin de nous aider à maintenir un amour fort et durable. Comme nous avons eu nos parents comme modèle, le mariage est aussi important pour nous car nous voulons transmettre à nos enfants cette valeur extrêmement importante qui est d'être fidèle à ses engagements, surtout devant Dieu. Finalement, nous sommes convaincus que le sacrement du mariage contribue à l'unité et au bien-être de notre belle famille.

Myriam et Alain

III. GUIDÉS VERS UNE COMMUNAUTÉ D'AMOUR

Enracinés dans un amour mutuel et dans celui de Dieu, les époux désirent répondre le plus adéquatement possible à l'appel de donner la vie et de semer l'amour. Ils savent que face aux multiples difficultés de la vie, ils se doivent de renforcer sans cesse leur amour. Comment prévenir des infidélités? Comment éviter des séparations? Seul, le couple peut se sentir comme un « David » face à un géant de taille, Goliath. C'est pourquoi il importe de bâtir un plan rigoureux pour préserver et accroître l'amour; des stratégies doivent être développées pour faire advenir une communauté véritable d'amour. Voici sept avenues possibles qui ne sont pas exclusives. Chaque couple est invité à préciser les moyens qu'il se donne pour grandir en amour.

1. LA COMMUNICATION

Parmi les éléments susceptibles de faire croître l'amour, il faut donner une place importante à la communication. Dans notre milieu tous les moyens de communications deviennent accessibles à toute la population, y compris l'internet et le téléphone cellulaire. Si tout peut devenir communication, les amoureux comprennent-ils suffisamment que tout leur être devient aussi « un message » s'ils sont vraiment ouverts l'un à l'autre? Bien au-delà des techniques de communications, il y a cette qualité d'être à assurer, une vérité et

une authenticité dans les gestes posés et les paroles exprimées. Si la bouderie constitue une fermeture volontaire d'une personne et comporte des effets souvent désastreux, la transparence peut devenir une voie d'excellence si elle est ponctuée par la discrétion. Tout n'a pas à être mis sur la place publique; tout n'a pas à être communiqué à l'ensemble de la famille. Il y a des événements et des confidences qui doivent demeurer entre les amoureux eux-mêmes. Et à l'intérieur du couple lui-même, il n'y a pas nécessité de raconter dans les moindres détails les allées et venues de chacun. Un climat malsain pourrait alors s'établir qui pourrait se comparer à de malheureuses enquêtes. L'approvisionnement mutuel incite une communication progressive de qualité.

Réflexion:

- Comment pourrions-nous promouvoir davantage la communication à l'intérieur de notre couple?

2. LA TENDRESSE

« Dites-le avec des fleurs! » répète avec raison le slogan. Si la rose est devenue comme le symbole de la tendresse, elle ne cesse de rappeler les leçons humaines transmises par le Petit Prince: « On ne voit bien qu'avec le coeur. L'essentiel est invisible pour les yeux. C'est le temps que tu as perdu pour ta rose qui fait ta rose si importante... » La tendresse n'est pas un vague sentiment du coeur: c'est l'expression d'un amour profond qui cherche à se dire, à se communiquer par des gestes et des paroles. Dans un monde marqué par des violences de toutes sortes, les amoureux ont cette sublime mission de vivre et de communiquer la tendresse. Car la tendresse ne peut être objet de communication si elle n'est pas d'abord en profondeur dans le couple. Ce geste affectif, difficile à décrire dans toutes ses composantes, traduit cependant une solidarité intense. Il est l'expression du coeur en présence d'un être aimé et aimable. « Qui offrirait toutes les richesses de sa maison pour acheter l'amour, ne recueillerait que mépris », nous avertit l'auteur du Cantique des Cantiques. Il en est ainsi de la tendresse: ce ne sont pas des montagnes de cadeaux qui traduisent le mieux l'amitié! La simplicité a bien meilleur goût: une simple attention du regard peut en dire davantage que des biens matériels passagers.

Réflexion:

- Avons-nous des exemples de tendresse (mots, silences, gestes) à partager avec les personnes avec lesquelles nous vivons?

3. LE PARDON

Si la communication et la tendresse sont des composantes majeures d'une communauté de vie et d'amour, il en est une autre qui est absolument indispensable, c'est le pardon. Plus des êtres humains se connaissent, plus ils peuvent identifier leurs possibilités et plus ils savent reconnaître réciproquement leurs faiblesses et leurs limites. Ils ne se prennent pas pour d'autres! Mais cela ne veut pas dire nécessairement qu'ils savent pardonner si l'un a faibli, si l'une a manqué à sa parole, si l'un n'a pas su répondre à ses appels, si l'autre s'est éloignée du projet commun. Le pardon quotidien, sans devenir cependant scrupule, peut être une voie merveilleuse à une vie de communion intense. Si un couple sait se pardonner jour après jour, tout le négatif qui s'est glissé dans une journée, sans en faire un drame, sans recourir à des rappels répétés, s'estompe à l'instar d'un nuage! Le recours à la grâce du mariage contribue à ce mieux-être du couple. L'avenir est à nouveau ouvert pour les deux!

Réflexion:

- Dans quelles situations le pardon nous a-t-il été le plus difficile à donner?
- Quels effets en avons-nous ressentis?

4. LA PRIÈRE

Si certaines personnes décrivent la prière comme une conversation simple et confiante avec Dieu, certaines autres la trouvent plus difficile, plus compliquée, plus ardue. Parfois la prière est devenue une douce habitude quotidienne, un temps de recueillement étant réservé à la prière, soir et matin. Parfois c'est une démarche en silence, un échange entre amoureux sur des questions religieuses. La prière conduit à une véritable

rencontre avec le Créateur, avec le Sauveur, dans l'Esprit Saint. Il faudra beaucoup de délicatesse pour qu'un couple puisse prier ensemble, les valeurs et les croyances de l'un n'étant pas nécessairement celles de l'autre. Mais pour des personnes qui croient et qui se respectent mutuellement, la rencontre dans la prière peut constituer l'un des moments les plus forts et les plus significatifs d'une journée. Pour des personnes qui se sont mariés chrétiennement, c'est comme à nouveau des noces de Cana, Jésus étant l'invité de ces moments d'intimité et celui qui peut transformer toutes choses en un plus grand amour. La prière n'est pas nécessairement des paroles et des formules à dire, mais une véritable rencontre dans la foi avec Dieu.

Réflexion:

Quels premiers pas pouvons-nous prendre pour arriver à prier en couple? En famille? Comment se déroule alors cette prière? Quels bienfaits en ressentons-nous?

5. LA FAMILLE

À une époque où chaque couple forme une cellule familiale, parfois rapprochée, mais souvent éloignée des autres membres de leur famille respective (parents, grands-parents), il est heureux de constater que de nouveaux liens peuvent se créer selon des intérêts les plus variés, qu'ils soient culturels, sportifs, sociaux ou religieux. S'il n'est pas bon que l'homme soit seul, il n'est pas assuré qu'il soit bon qu'un couple soit toujours seul. À l'ère de la mondialisation, nul ne peut demeurer isolé. Au contraire tout en respectant l'intimité du couple, il lui importe de tisser des liens vitaux avec son milieu. Le couple et les membres de cette cellule familiale en seront non seulement les premiers concernés mais aussi les premiers bénéficiaires. Parents et grands-parents trouveront au fil des jours et des saisons, de nouveaux rôles avec leurs enfants et petits-enfants, tout en sauvegardant les us et coutumes du couple. Les rapports intergénérationnels peuvent devenir des plus bénéfiques et pour le couple et les enfants, sans oublier les générations précédentes qui ne voudraient plus vivre que pour eux.

Réflexion:

➤ Quelles sont les attitudes et les gestes positifs que nous partageons avec les autres membres de nos familles?

6. LA COMMUNAUTÉ

À la famille immédiate se greffent aussi les autres citoyens de la communauté. Les responsables d'un quartier, d'une ville, d'une province ou d'un pays, sont concernés par le devenir de chaque famille. Si le couple se doit de garder de bons rapports avec les uns et les autres, les responsables sociaux et communautaires ont de lourdes obligations au niveau de l'environnement, de l'habitation, des revenus, des loisirs, des transports, de l'éducation, de la santé, de la justice de l'ensemble des citoyens, mais tout particulièrement des familles, cellules premières et vitales de la société. L'élaboration d'une éventuelle charte des droits de la famille a souvent été évoquée par le pape Jean-Paul II: il en a même dressé un schéma dans son exhortation « *Familiaris consortio* ». L'Église prend ouvertement et avec vigueur la défense des droits de la famille contre les usurpations intolérables de la société et de l'État.

Réflexion:

➤ Connaissons-nous suffisamment cette charte des droits de la famille, proposée par l'Église?

7. L'ENGAGEMENT

Si le couple ne doit pas s'isoler sur lui-même, loin d'être un être solitaire, il doit pouvoir devenir solidaire de son milieu. Selon les besoins exprimés et les aptitudes du couple, des engagements temporaires ou plus permanents peuvent être assumés au sein de la collectivité, ou du moins au coeur de la communauté immédiate. C'est une manière de rendre au milieu ce que le couple ne cesse de recevoir de lui. Ces engagements deviennent des plus bénéfiques s'il y a équilibre dans la vie personnelle et la vie de couple. Une personne peut parfois s'engager trop au détriment de sa vie de couple ou encore de sa vie familiale. Au coeur

de l'Église, un double engagement devient de plus en plus prioritaire: l'entraide mutuelle entre couples et la catéchèse familiale, deux composantes majeures de la pastorale familiale. Peut-il y avoir de meilleur soutien à un couple que celui qu'un autre couple peut donner? Peut-il y avoir meilleure catéchèse à un enfant que celle que des parents peuvent donner? Cette sorte d'engagement, il faut en convenir, est très exigeante, mais la plupart du temps c'est vraiment un enrichissement mutuel et très stimulant.

Réflexion:

- Quels engagements les couples de nos milieux réalisent davantage?
- Quelle préparation et quel accompagnement leur sont-ils alors fournis?

TÉMOIGNAGES:

14. « UNE GRANDE COMPLICITÉ DANS LE COUPLE »

Déjà 45 ans que nous sommes unis devant Dieu par le sacrement de mariage. À notre époque, ce sacrement était un contrat que nous prenions pour la vie. Ces paroles d'engagement que nous nous sommes échangées devant le prêtre, furent prises au sérieux. Nous étions convaincus qu'avec la grâce de Dieu, il nous serait possible de cheminer ensemble. Avant de prendre la décision de nous marier, même si c'était le grand amour, nous nous sommes confiés à Dieu; nous avons beaucoup prié ensemble. Nous avons également suivi des cours de préparation au mariage, afin de mettre toutes les chances de notre côté pour réaliser ce grand projet qui nous tenait tant à coeur. Si nous sommes encore ensemble aujourd'hui, c'est que Dieu nous a toujours accompagnés. Il nous a vraiment guidés, soutenus et protégés parce que nous mettions notre confiance en lui. Il nous l'a dit: « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. » Oui, le Seigneur est là, mais nous en tant qu'époux et épouse devons faire notre part pour garder cet amour vivant et épanoui. Ce n'est pas toujours évident avec les tracas, les inquiétudes et les difficultés de la vie. Nous avons vécu les mêmes étapes que les jeunes couples vivent aujourd'hui. Nous avons eu trois enfants. Je travaillais à l'extérieur du foyer et mon mari, au début de notre mariage, travaillait à l'extérieur et revenait seulement les fins de semaine. Ensuite il est revenu travailler près de notre domicile sur des quarts de travail. J'étais choyée parce que là, nous pouvions partager les tâches. Il faut une grande complicité dans le couple pour arriver à tout faire: le ménage, les repas, s'occuper des leçons et des devoirs de nos petits et aussi accompagner et participer aux activités auxquelles nos enfants s'adonnaient surtout en fin de semaine. Même si nous étions fort occupés, nous prenions toujours le temps de nous recueillir chaque dimanche à l'église avec toute notre famille. C'est là que nous allions nous ressourcer et recevoir le secours nécessaire pour poursuivre notre mission. Vivre à deux et en harmonie, avec nos défauts et nos divergences d'opinions, c'est tout un défi. Il faut savoir mettre de l'eau dans son vin; on n'est jamais tout bien ou tout mal. Il faut savoir accepter les idées de l'autre et surtout dialoguer pour en arriver à une entente. Nous avons toujours eu le souci de ne pas laisser les discordes s'établir pendant longtemps. C'est important pour chaque conjoint de se sentir accepté, aimé et compris. Il faut laisser de l'espace afin que chacun puisse vivre sa vie sans être étouffé par l'autre. Il faut aussi savoir respecter l'idée de son conjoint sans toutefois être brimé dans ses élans. C'est là qu'on a grandement besoin de se confier à Dieu. Il connaît notre bonne volonté en même temps que nos faiblesses. Puisqu'il nous aime et que son coeur est plus fort que tout au monde, nous ne devons céder à aucune crainte sachant qu'il supplée à notre impuissance et qu'il nous accompagne continuellement. Nous avons eu des hauts et des bas. Si nous n'avions pas réglé nos différends à mesure que ça se présentait, nous aurions pu, nous aussi, partir chacun de notre côté. Mais je ne pense pas que cette idée nous ait effleurés. Nous pensions toujours plutôt à nous réconcilier et à recommencer à nouveau. Aujourd'hui, nous sommes heureux et fiers d'être encore là ensemble pour nos enfants devenus parents, ainsi que pour nos petits-enfants.

Jacqueline et Philippe

15. « TOUJOURS TISONNER LE FEU DE NOTRE AMOUR »

Personne ne sait vraiment dans quoi il s'embarque en se mariant, surtout pas à 20 ans. Alors tout se base sur la personne elle-même, sur quoi elle est prête à faire pour réussir dans sa vie de couple. On a pris un

cours; apprendre à se connaître soi-même avant de connaître l'autre. Il faut avoir la base du savoir-vivre qui est en train de disparaître dans les écoles: le respect, la confiance, le partage, la politesse, etc. L'amour est égal à sacrifice. Comme Jésus s'est donné par amour pour nous sauver, on appelle ça un sacrifice d'amour. Quand on fait un sacrifice pour l'autre, ça nous rend heureux de savoir que l'autre est heureux. Alors tout est centré sur l'amour qu'on a pour l'autre, à vouloir tout partager, à donner de soi-même pour que son entourage vive en harmonie. On se sent valorisé parce qu'on sait qu'on a participé au bonheur des siens. Il faut s'oublier aussi pour nos enfants. Ça ne nous tente pas toujours d'aller à telle ou telle place pour eux, mais on le fait par amour. L'amour c'est de regarder ensemble dans la même direction. L'amour ne jalouse pas. On sait tous les deux que Jésus est amour. C'est en lui qu'on va puiser notre amour. Alors c'est très important pour nous deux de nous unir devant Dieu. On a toujours continué à grandir dans la foi et l'amour de Jésus. Aller à la messe le dimanche fait partie de nos priorités. Faire une prière ensemble avant de nous coucher fait aussi partie de notre vie quotidienne. On a beaucoup confiance l'un envers l'autre. Prendre des décisions ensemble: le dialogue est très important dans une vie de couple. Ce sont toutes les petites choses de tous les jours qui font que notre amour reste toujours en santé. Nous aider dans les tâches quotidiennes, nous dire merci, ne jamais nous coucher avec un malentendu. Ne jamais ramener les choses du passé dans le présent. On va toujours de l'avant. Prendre conscience qu'on est chanceux d'être aimé et d'avoir quelqu'un à aimer. Ne jamais prendre pour acquis que l'autre nous appartient. Alors, il faut toujours tisonner le feu de notre amour. Pour nous, notre mariage c'était une promesse qu'on serait toujours là, l'un pour l'autre, dans les moments heureux comme dans les moments difficiles, tout en nous respectant. Et c'est toujours comme ça aujourd'hui et on n'a seulement qu'une parole.

Bernard et Adeleen

16. « AVEC LE GRAND RÊVE DE DIEU »

Notre belle histoire d'amour s'amorce en 1986. Nous nous sommes fréquentés sérieusement pendant cinq ans. Puis, un beau jour, nous avons pris la décision commune de nous marier religieusement. Pourquoi? Nous aurions pu décider de vivre à deux sans nous marier mais, étant tous les deux de fervents croyants et voulant avoir des enfants, il devenait alors naturel de nous unir devant Dieu et nos familles. Nous voulions affirmer aux gens de notre entourage que nous deux, c'était pour la vie et non seulement pour une nuit. Nous savions qu'avec Dieu dans notre vie et dans notre cœur, nous serions, mon conjoint et moi, plus en mesure de nous aimer, de nous soutenir dans les épreuves, de bien éduquer et chérir nos enfants, nos petits trésors et surtout de cheminer dans la foi de Dieu l'Espérance. Quand Dieu est présent, il nous guide et nous permet de vivre de bons moments de bonheur et pleins de petites joies quotidiennes. Nous nous sommes unis à l'Église car nous avions la conviction et la croyance de pouvoir grandir le plus harmonieusement en concordance avec le grand rêve de Dieu: que tous les humains vivent dans l'amour, la joie et la paix.

Monique et Rino

17. « NOUS SOMMES DEVENUS FAMILLE D'ACCUEIL »

Nous nous sommes mariés le 1^{er} juillet 1977. Nous avons reçu notre appel à travers le mouvement La Rencontre. Nous avons fait notre Rencontre en 1975 et ensuite nous avons continué à suivre la communauté évangélique (petit groupe de prière) à chaque semaine. Je suis devenue animatrice de l'équipe et Adrien travaillait dans le domaine technique. Notre mariage a été une célébration religieuse avec beaucoup d'amour, avec tous les chants qu'on chantait à la Rencontre et avec beaucoup de nos amis. Lorsqu'en 1979 je fus enceinte de notre premier enfant, nous sommes allés faire une mini-Rencontre dans la Beauce. Notre enfant a été consacré à la Vierge Marie; nous l'avons appelée Marie Angie, car elle ressemblait vraiment à un ange; pour nous elle était un cadeau du ciel. Après la naissance de notre premier enfant, nous sommes devenus famille d'accueil. Je voulais permettre à des enfants démunis d'avoir une famille qui les aime et qui les aide à grandir. Mon mari était d'accord avec moi et ensemble nous avons bâti une belle famille. À travers les années, nous avons accueilli 39 enfants. Nous accueillons présentement deux adolescents, en plus de nos trois belles filles. Nous avons adopté huit de nos 39 enfants placés sous nos soins. Nous sommes leur famille et nous sommes les grands-parents de leurs enfants. Notre fille a grandi en aidant les enfants placés chez nous; elle veut dédier sa vie, elle aussi, à soulager la misère humaine et la souffrance des plus démunis. Je crois sincèrement que tout ce que nous faisons aux plus petits d'entre les siens, c'est à Jésus qu'on le fait.

Nous avons toujours été impliqués dans notre paroisse comme bénévoles sur tous les comités. Nous avons une foi profonde; mais nous sommes des humains et nous faisons des erreurs. Nous voulons continuer à fréquenter l'Église et à communier, car nous en avons besoin. Nous vous demandons de prier pour nous.

Pierrette et Adrien

18. « CLOCHER DE MON VILLAGE »

Je ne peux pas me rappeler exactement les cantiques que nous chantions autrefois à Sainte-Anne pour la célébration des mariages, mais un chant qui nous a marqués à la chorale, c'était « Clocher de mon village ». Il traduisait toute la vie qui se passait dans notre communauté. « Clocher de mon village, clocher tant aimé, qui m'a vu naître et qui m'a baptisé, clocher de mon village qui m'a vu courir, qui m'a vu grandir et qui m'a marié; accroché à la vie comme le coeur au corps, comme l'amour du pays... » Le clocher était un témoin important, même dans nos amours et dans nos travaux: il était le symbole de nos vies. L'année 1965 où nous nous sommes mariés, il y a eu en notre paroisse, selon le livre du centenaire, 88 baptêmes, 37 mariages et 22 sépultures... Le 19 juin 1965, après un an de fréquentation, nous nous sommes mariés en toute confiance en la vie. Mon mari et moi avons toujours travaillé à l'extérieur du foyer, lui sur la construction et moi à la préparation des repas. Nous avons eu quatre enfants qui ont été pour nous des cadeaux de Dieu et qui font notre bonheur. Les épreuves n'ont pas manqué, mais l'amour en ces moments-là était encore plus fort; j'oserais dire que mon mari m'aimait alors comme deux. La foi nous a fait passer à travers les difficultés les plus dures à vivre, surtout la mort d'un enfant et l'incendie de notre maison. Maintenant grands-parents de six petits-enfants, nous demeurons attentifs à leur vie et nous partageons avec eux leurs moments de joie et d'espoir.

Germaine et Ralph

CONCLUSION

En guise de conclusion, je veux remercier toutes les personnes, en particulier les couples qui m'ont aidé à illustrer cette importante lettre sur la vocation au mariage chrétien. Je leur en exprime une profonde reconnaissance. À tous les couples actuels et futurs, je veux offrir ce chant en gage d'amitié et de prière.

*Tu es pour moi la vie de ma vie
La joie de ma joie, le coeur de mon coeur.*

*Ô bien-aimé, tu m'as séduite
Et je me suis laissée séduire.*

*Ô bien-aimée, tu m'as conduit
Et je me suis laissé conduire.*

*Ô bien-aimé, tu es à moi
Et ta parole est au fond de mon coeur.*

*Ô bien-aimée, je suis à toi
Mon être en toi s'épanouit.*

*Ô bien-aimé, tu vis pour moi
Et ta tendresse m'envahit en tout lieu.*

*Ô bien-aimée, je vis pour toi
Oui, mon bonheur, c'est de t'aimer.*

*Ô bien-aimé, tu m'aimeras
Au fil des jours et au fil des années.*

*Ô bien-aimée, je t'aimerai
Aux jours de peine, aux jours de joie.*

« Nous prions continuellement pour vous, afin que notre Dieu vous trouve dignes de l'appel qu'il vous a adressé; que, par sa puissance, il vous donne d'accomplir tout le bien désiré et rende active votre foi. Ainsi le nom de notre Seigneur Jésus sera glorifié en vous et vous en lui, selon la grâce de notre Dieu et du Seigneur Jésus Christ. » (II Thessaloniciens 1, 11-12)

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston